



Les médias nationaux s'intéressent de plus en plus à la personnalité de Maider Arosteguy. © DR

Republicains dans le département. Mais elle n'en a rien à faire, ce n'est plus son problème. Elle gravite déjà à un niveau supérieur. Soit ils feront avec, soit ils rentreront dans une guerre stérile. Je pense que tout le monde va se calmer parce qu'ils vont bien leurs intérêts à long terme. Elle avait même à mes yeux la capacité d'être tête de liste pour la région ! Au lieu de recycler un Bordelais dans la peine, on aurait dû prendre une femme basque et jeune. Les quelques points que l'on peut gratter dans une élection régionale parce que l'on a une excellente tête de liste, on les avait avec Maider Arosteguy. Médiairement, elle aurait été extraordinaire.

Dans des débats face à Alain Roussel, on aurait atteint un niveau de politique d'intérêt vraiment régional.

Où va-t-elle s'arrêter ? Vous comme moi avez entendu que l'on parle de plus en plus d'elle à Paris. Des oreilles bien implantées disent qu'elle a un profil tout à fait minित्रable dans un éventuel gouvernement de droite...

Après l'Élysée, rien n'est décidé. Elle envisage peut-être la présidence de l'Europe mais aussi d'être la matresse du monde ! Pourquoi pas ? Plus sérieusement, elle est en effet amenée à porter loin et haut le Pays Basque. Elle s'installe dans son mandat de maire avec passion. Elle continue à apprendre et apporte déjà beaucoup au Pays Basque. Mais je ne la vois pas rester maire de Biarritz 18 ans ! Je ne la vois peut-être même pas rester maire de Biarritz 12 ans. La seconde étape qui pourrait être logique l'amènerait vers une carrière parlementaire à moins que d'ici-là – mais cela dépend des grands équilibres politiques nationaux – elle puisse prétendre à rentrer dans un gouvernement où, je le rappelle, le Pays Basque n'est toujours pas représenté depuis la fin des carrières d'Alain Lamassoure et de Michèle Alliot-Marie. Il n'y a plus personne ! Le Pays Basque mériterait d'avoir quelqu'un. Ceci dit, elle est encore dans l'apprentissage même si elle est une excellente élève. C'est donc quelque chose qui pourra lui arriver et qui ne l'éfrayera guère.

Pour autant, je crois qu'elle ne court probablement pas après. Elle sera plus intéressée dans un premier temps par une étape parlementaire. Surtout, elle n'oubliera pas d'où elle vient. Elle ne lâchera pas Biarritz même si elle ne pourra pas cumuler de nouvelles fonctions avec la mairie. Quelles que soient ses responsabilités, vous verrez qu'elle restera la femme de Biarritz, totalement attachée à sa ville.

Le 8 mars est la journée des Droits des femmes. Maider Arosteguy est une femme politique en pleine ascension, mais si on fait un tour aujourd'hui du Pays Basque quelles sont les autres femmes politiques marquantes ?

On a la chance d'avoir des femmes qui sont des politiques de grande valeur. Parlons des parlementaires. Il y a la sénatrice Denise Saint-Pé qui est une femme d'expérience et qui travaille beaucoup. Elle est un peu le pendant de Max Brisson dans le Béarn. Elle aimerait être plus basque qu'elle ne l'est mais dans l'esprit des grands électeurs du département, il y a quand même un sénateur basque et une sénatrice béarnaise. On peut aussi parler de Frédérique Espagnac qui a été un peu la Maider Arosteguy de son époque. Elle avait gagné aux sénatoriales alors que personne ne l'attendait. Elle est beaucoup plus politique politiciarde que n'est Maider Arosteguy. Certes aujourd'hui, elle est un peu en pause parce que moins présente sur le territoire mais je crois sincèrement qu'elle n'a pas dit son dernier mot. Frédérique Espagnac pourrait être aussi tentée par une implantation plus forte en Pays Basque. On pourrait la voir pourquoi pas s'intéresser à une mairie. Et chez les députés, vous avez Florence Lassere. Mon opinion ne change pas, c'est une femme très intelligente. Elle a la difficulté de toujours avoir à se justifier d'être la fille de Jean-Jacques Lasserre, ce qui est profondément choquant car pourquoï serait-on moins bon quand on est « fille de » alors qu'elle ne doit pas son poste à une nomination faite par son père ? Je rappelle qu'elle est allée devant les électeurs et qu'elle a battu une femme d'une grande qua-

lité qu'est Colette Capdevielle. Elle a été bien élue et montre au quotidien dans son travail un vrai professionnalisme et un grand sens de l'organisation. Elle fait partie de ces députés qui sont utiles au bon fonctionnement de la République. On parle d'ailleurs d'elle pour les régionales... D'ailleurs dès qu'il y a une élection, on cite son nom. Ensuite on a des femmes qui accèdent au pouvoir dans les villes. Il y a celles que l'on connaît bien comme la maire d'Arbonne, Marie-José Mialocq, ou celle de Guéthary, Marie-Pierre Bure-Cassou. Et puis il y a les nouvelles figures comme Isabelle Pargade à Hasparren qui est aujourd'hui en train de s'installer avec succès et talent dans sa commune. Elle commence d'ailleurs à être très appréciée dans une société d'élus qui reste encore machiste. Le Pays Basque

a la chance d'avoir des femmes de tempérament qui avancent et qui n'ont aucunement le complexe d'être des femmes. Elles n'ont pas besoin de loi ou de quota pour réussir. C'est naturellement qu'elles sont aussi douées au niveau politique. Enfin parlons des femmes qui sont appelées à un avenir important comme Chantal Kehrig à Hendaye qui est adoubée par Korte Ekenarro pour le Conseil départemental et pour probablement prendre sa suite à la mairie. Je tiens aussi à vous signaler Juliette Brocard, conseillère départementale de Bayonne qui est une jeune femme brillante qui pourrait bien vous surprendre dans les années à venir. J'ai d'ailleurs vu avec gourmandise que notre amie la marquise en avait fait un personnage de ses chroniques et que si aujourd'hui elle est encore sur-

nommée « Sauté-Ruisseau », elle ne pourra que prendre du galon. Rien ne dit que ce ne sont pas des femmes qui succéderont à des hommes dans les mairies les plus importantes lors des prochaines échéances. Oui, au Pays Basque on ne s'arrête pas sur le fait que ce soit une femme quand il s'agit de diriger. On cherche juste à savoir s'il y a de vraies compétences qui répondent aux espérances que l'on a placées en elles.

L'envergure nationale

Sénateur Les Republicains des Français de l'étranger, Christophe-André Frassa siège au bureau politique depuis treize ans. Il a ainsi assisté avec plaisir et admiration, comme il le dit, aux premiers pas de Maider Arosteguy dans les instances nationales du parti.

Comment avez-vous vu arriver Maider Arosteguy au bureau politique des Republicains, au sein du collège des élus non-parlementaires ?

Elle est maire et rien que pour cela, c'était pour nous une joie d'accueillir Maider Arosteguy. C'est une femme qui a repris une mairie à un parti qui n'était pas le nôtre, le MoDem en l'occurrence. Cela a été très apprécié au sein du bureau politique et nous avons eu beaucoup de joie à accueillir parmi nous quelqu'un de jeune, une femme engagée en politique pour sa ville et sa région. J'avoue que n'étant pas parmi les plus anciens même si je commence à avoir un peu de bouteille au bout de treize ans de mandat parlementaire, je suis toujours admiratif de voir les jeunes élus locaux. Le mandat de maire a toujours été pour moi le plus beau des mandats. C'est l'une des marques du renouveau qu'à voulu imprimer Christian Jacob avec ces jeunes élus qui viennent dans ce que l'on appelle un peu technocratiquement le « collège des non-parlementaires » mais que j'appelle plutôt le collège des élus et des responsables locaux au sein du bureau politique.

Ce qui a été assez remarqué lors de la campagne électorale et qui a marqué la victoire assez nette de Maider Arosteguy, c'est sa constance et l'absence de compromissions avec d'autres partis, particulièrement entre les deux tours. En faisant émerger cette figure au plan national, est-ce que ça a été pour vous une volonté de souligner cette stratégie d'attachement aux valeurs de droite ? On sait que Les Republi-



Christophe-André Frassa. © DR

cains cherchent le renouveau, est-ce que cela en fait partie ?

Indéniablement. A une période où vous avez toute une partie de la population qui critique le fait qu'il y a de plus en plus de porosités politiques, que les dignes cèdent, il est d'autant plus important d'avoir des élus qui sont fidèles à leurs engagements et qui ont surtout une colonne vertébrale droite qui n'est pas soumise à une scoliose de convenance pour se faire élire et gagner des élections. Il faut le souligner, le remarquer et le mettre en avant parce que c'est avec cela qu'on gagne des combats politiques et que l'on marque la véritable droite républicaine. Ce n'est pas en faisant des alliances de circonstance que l'on avance. On l'a vu lors des dernières municipales. Les alliances de circonstances ont toutes mené notre famille politique à l'échec. Nous avons eu la volonté d'avoir des élus qui ont gagné sur nos valeurs avec des idées. Maider Arosteguy a gagné parce qu'elle a fait triompher nos idées et nos valeurs.

Maider Arosteguy va conduire la liste départementale LR pour les régionales. Pour vous c'est un bon choix ?

Je n'étais pas dans le secret de la commission d'investiture. Mais c'est vrai que les talents sont nécessaires et tous doivent être mis en avant pour gagner ces élections qui sont un grand rendez-vous pour notre famille politique si nous voulons continuer à progresser vers les étapes suivantes si vous voyez à laquelle je fais allusion. Je lui souhaitte la victoire.

Quel rôle a-t-on quand on siège au sein du bureau politique ? Le nom est un peu pompeux mais en quoi cela consiste-t-il concrètement ? Quel rôle va y jouer Maider Arosteguy ?

Nous avons plusieurs rôles. Nous avons un travail collectif qui fait que nous sommes consultés sur des questions d'ordre politique pour la bonne marche du mouvement. Ce sont des questions statutaires et d'organisation des fédérations à travers le pays, des questions de nomination, financières, budgétaires, réglementaires... Nous avons aussi parfois à faire à des questions disciplinaires. C'est un rôle que nous assurons de manière collective, les décisions sont soumises à un vote du bureau politique. Ensuite, chacun y trouve sa place et sa spécialité pour y apporter sa vision. La mienne est toute trouvée, comme je suis sénateur des Français de l'étranger je me prononce sur tout ce qui concerne nos 3 400 000 compatriotes qui vivent hors de France et les problématiques qui leur sont liées. Maider, entre sa jeunesse et sa position géographique et surtout l'attachement qu'elle a pour le Pays Basque, commence à faire sa place sur des sujets qui traitent aussi bien le tourisme, le transfrontalier avec le Pays Basque espagnol... Elle a une expertise qu'elle peut faire valoir au sein du bureau politique et dans les discussions qui seront mises à l'ordre du jour des réunions. Il s'agit d'apporter sa modestie pierre à la construction du projet avec l'expertise que l'on a dans le domaine qui est le nôtre dans chacun d'entre nous.